

Théophile Gautier (1811, 1872)

Né à Tarbes en 1811, **Théophile Gautier** fait ses études à Paris; il se mêle de bonne heure aux cénacles romantiques: il participe en 1830 à *la bataille d'Hernani*. Peintre d'abord, il passe ensuite à la littérature. Il a écrit: *Mademoiselle de Maupin* (roman), *Espaga* (1845, recueil de poèmes), **Émaux et Camées** (1852, recueil de poèmes), *Arria Marcella* (roman, où il évoque Pompéi), **le Capitaine Fracasse** (roman), etc. Il meurt à Paris en 1872.

Théophile Gautier a été d'abord romantique, puis, à partir de 1845, sans jamais renier le Romantisme, il se consacre à l'idéal de *l'art pour l'art*. Son chef-d'oeuvre, *Émaux et Camées*, contient des poèmes impersonnels, dont les qualités principales sont le culte de la forme et la virtuosité technique. Avec Théophile Gautier on peut dire que la poésie passe du Romantisme au Parnasse.

Vedere *Le Parnasse* (fotocopia)

Émaux et Camées

L'ART

Oui, l'œuvre sort plus belle
D'une forme au travail
Rebelle,
Vers, marbre, onyx, émail.

Point de contraintes fausses!
Mais que pour marcher droit
Tu chausses,
Muse, un cothurne¹ étroit.

Fi du rythme commode,
Comme un soulier trop grand,
Du mode
Que tout pied quitte et prend!

Statuaire, repousse
L'argile que pétrit
Le pouce,
Quand flotte ailleurs l'esprit;

Lutte avec le carrare²,
Avec le paros³ dur
Et rare,
Gardiens du contour pur;

¹ COTHURNE [kótyRn] n. m.

- 1. Didact. Chaussure montante que portaient les anciens Grecs.

- 2. Fig. et vx. Chausser le cothurne : composer ou jouer des tragédies.

- 3. (1831, Balzac, *la Peau de chagrin*). Lacets, rubans servant à attacher une chaussure de femme et montant jusqu'au mollet.

² CARRARE [kaRaR] n. m.

- Marbre blanc très estimé, tiré des carrières proches de Carrare.

³ PAROS [paRós] n. m. invar.

- Didact., techn. Marbre* blanc extrait des carrières de l'île de Paros (Cyclades).

Emprunte à Syracuse⁴
Son bronze où fermement
S'accuse
Le trait fier et charmant;

D'une main délicate
Poursuis dans un filon
D'agate⁵
Le profil d'Apollon.

Peintre, fuis l'aquarelle
Et fixe la couleur
Trop frêle
Au four de l'émailleur.

Fais les Sirènes⁶ bleues,
Tordant de cent façons
Leurs queues,
Les monstres des blasons⁷;

Dans son nimbe⁸ trilobe⁹
La Vierge et son Jésus,
Le globe
Avec la croix dessus.

Tout passe.-L'art robuste
Seul a l'éternité;
Le buste

⁴ .SYRACUSE La più importante colonia greca deh'antichità; città fiorentine nell'arte e in tutti i campi.

⁵ AGATE [agat] n. f. .

- 1. Calcédoine à structure rubanée ou veinée dont les zones diversement colorées sont formées le plus souvent de cornaline, de jaspe, d'améthyste, de cristal de roche.

⁶ SIRÈNE [siRen] n. f.

- 1. Animal fabuleux, à tête et à torse de femme et à queue de poisson, qui passait pour attirer, par la douceur de son chant, les navigateurs sur les écueils (- Inconciliable, cit. 3).

- 2. Pathol. Monstre à membres inférieurs soudés et incurvés (en queue de poisson).

⁷ BLASON.

- 1. Ensemble des signes distinctifs et emblèmes d'une famille noble, d'une collectivité.

3. (1505, «éloge»; - Blasonner). Littér. Poésie décrivant de manière détaillée, sur le mode de l'éloge ou de la satire, les caractères et qualités (d'un être ou d'un objet). Le Blason du sourcil, de Maurice Scève. Les blasons du corps féminin. Célébrer sa dame en un blason. - Blasonner (3.). - Le blason, genre littéraire très en vogue au XVIe siècle.

⁸ NIMBE [nëb] n. m.

- 1. Archéol. Cercle figuré autour de la tête (de certains empereurs, sur les médailles antiques).

- 2. Relig. et icon. Zone lumineuse qui entoure la tête des représentations de Dieu, des anges, des saints.

- 3. Littér. Zone lumineuse qui entoure une personne, une chose...; auréole, halo*...

⁹ TRILOBE [tRilób] n. m.

- Archit. Élément en forme de trèfle; arc trilobé.

Survit à la cité. ;

Et la médaille austère
Que trouve un laboureur
Sous terre
Révèle un empereur.

Les dieux eux-mêmes meurent,
Mais les vers souverains¹⁰
Demeurent
Plus forts que les airains¹¹

Sculpte, lime, cisèle
Que ton rêve flottant
Se scelle¹²
Dans le bloc résistant!

¹⁰ SOUVERAIN, AINE [suvRë, en] adj. et n.

-I. Adj.

- 1. (V. 1050, suverain). Qui est au-dessus des autres, dans son genre.
- 2. (V. 1112, suverain; v. 1130, soverain). De la souveraineté, du pouvoir souverain.
- 3. Fig. Qui a un empire, un pouvoir absolu.
- 4. (V. 1175). Qui possède la souveraineté divine.

¹¹ AIRAIN [eRë] n. m.

- 1. Alliage de cuivre et d'étain.
- 2. Poét. Objet fait d'airain; spécialt, canon (cit. 1, 2); cloche.
- 3. ... D'AIRAIN.

¹² SCELLER [sele; sele] v. tr.

- 1. Marquer (un acte) d'un sceau pour l'authentifier ou le fermer.
- 1. Fermer hermétiquement (un contenant, une ouverture).
- - 2. (V. 1130). Fixer (un objet, un élément mobile) avec du ciment (- Cimentier), du plâtre (- Plâtrer), de la chaux.
- -SE SCELLER v. pron. - ci-dessus cit. 4 et supra.
- -SCELLÉ, ÉE p. p. adj.

VERLAINE (1844-1896)

Jadis et Naguère

ART POÉTIQUE

Verlaine définit ici sa conception de la poésie. Ce poème a été considéré souvent comme le manifeste du Symbolisme.

A Charles Moricet

De la musique avant toute chose
Et pour cela préfère l'Impair 2,
Plus vague et plus soluble dans l'air,
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose.

Il faut aussi que tu n'aïlles point
Choisir tes mots sans quelque méprise:
Rien de plus cher que la chanson grise 3
Où l'Indécis au Précis se joint.

C'est des beaux yeux derrière des voiles,
C'est le grand jour tremblant de midi. -.
C'est, par un ciel d'automne attiédi,
Le bleu fouillis des claires étoiles!

Car nous voulons la Nuance encor,
Pas la Couleur, rien que la nuance!
Oh! la nuance seule fiancée
Le rêve au rêve et la flûte au cor4!

Fuis du plus loin la Pointe 5 assassine,
L'Esprit cruel et le Rire impur,
Qui font pleurer les yeux de l'Azur 6,
Et tout cet ail 7 de basse cuisine!

Prends l'éloquence et tords-lui son cou!
Tu feras bien, en train d'énergie,
De rendre un peu la Rime assagie.
Si l'on n'y veille, elle ira jusqu'où?

·O qui dira les torts de la Rime!
Quel enfant sourd ou quel nègre fou
Nous a forgé ce bijou d'un sou
Qui sonne creux et faux sous la lime?

De la musique encore et toujours!
Que ton vers soit la chose envolée
Qu'on sent qui fuit d'une âme en allée
Vers d'autres cieux à d'autres amours.

Que ton vers soit la bonne aventure
Eparse au vent crispé s du matin
Qui va fleurant la menthe et le thym...
Et tout le reste est littérature '.

Messein, éditeur

1. Poeta simbolista. - 2. **Impair**: il verso dispari (che ha un numero di sillabe dispari). Verlaine Io considera più musicale, più leggero. -
3. **grise**: sbiadita, senza colore (contro la poesia smagliante dei Roman-

tici e precisa dei Parnassiani). Per esprimere i sentiments complessi dell'anima occorre una poesia semplice, basata solo sulla musica, dice Verlaine. - 4. Cioè- i sentiments più delicati dell'anima. - 5. **Pointe**: tratto di spirito. Usato nella poesia spiritosa, negli epigrammi. - 6. Dell'Ideale. - 7. ail: aglio. Cioè: tutto ciò che serve ad ornare. 8. **crispé**: raggrinzato (letteralmente). Qui però l'Autore, con felice trasposizione, vuole dire che il vento del mattino fa raggrinzare la faccia. - 9. In senso peggiorativo, cioè: letteratura convenzionale, artificiale.